

## *L'âme commune*

★ *La démocratie* ★

*Lettre d'information de l'Institut Marc Sangnier  
Nouvelle série n° 14 – février 2015*

### **DEMOCRATIE ?**

L'année 2015 s'est ouverte sur des événements violents et tragiques. Nos questions et nos inquiétudes insistent: Qu'est-ce que la démocratie ? Quelles sont les valeurs qui fondent une république ? Se multiplient aussi les discours qui en déclinent les versions.

Marc Sangnier avait une conception rigoureuse et exigeante de la démocratie, la démocratie n'est jamais atteinte, c'est bien plutôt une cause qui nous anime tout autant qu'un horizon asymptotique qui nous pousse à l'action.

Ces actes démocrates, nous souhaitons, nous voulons, leur donner la place qu'ils méritent : réveiller l'énergie et l'envie d'agir, démontrer que se faire artisan de la démocratie est possible pour chacun puisque certains l'ont déjà mis en acte, à la mesure de leur invention singulière.

Aussi ce numéro de *l'âme commune/la démocratie* tient à vous présenter **le prix de la démocratie**, prix ouvert à tous qui récompensera un geste humaniste qui s'inscrit dans une vision concrète de la démocratie.

Nous vous livrons aussi quelques réflexions de Marc Sangnier sur cette question, extraits de ses discours, au tout début du XX<sup>ème</sup> siècle, au temps du *plus grand Sillon*.

Nous inaugurons avec ce numéro la publication d'articles précédemment parus dans d'anciens numéros de *l'Ame commune* et qui viendront enrichir le débat. Le texte d'Etienne Borne, s'il est lié aux années quatre-vingt, résonne encore pleinement avec notre époque tourmentée et ses interrogations.

*Anicette Sangnier*

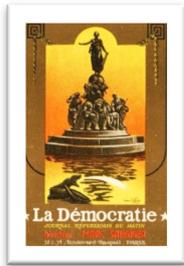
#### **Horaires de l'Institut Marc Sangnier**

L'institut est ouvert sur rendez-vous

Contact : [info@marc-sangnier.com](mailto:info@marc-sangnier.com), Tel : 01 45 48 77 70

**Pensez à votre cotisation 2015 ! Cotisation annuelle : 30 €**

**Il est possible d'adhérer en ligne : <http://www.marc-sangnier.com/adhesion>**



## **LA DEMOCRATIE SELON LE SILLON**

QUELQUES EXTRAITS DE DISCOURS DE MARC SANGNIER

Si les hommes cherchent seulement à **transformer la société** parce qu'ils n'ont pas assez de jouissance personnelle dans le monde actuel, il découlera de cet état d'esprit que, du jour où l'individu sera satisfait personnellement, sa force révolutionnaire sera anéantie.

Du moment qu'il possédera l'objet de sa convoitise, il ne travaillera plus, puisque, aux dires de la Confédération Générale du Travail, il ne se dépense, il ne lutte, il ne combat que pour posséder des biens qu'il ne possède pas encore.

Dès lors, la tactique de la société capitaliste sera bien simple : elle n'aura qu'à absorber, en quelque façon, les énergies les plus vivantes et les plus conquérantes du prolétariat ; et ainsi ceux qui, par leurs valeurs personnelles, eussent été le mieux armé pour la lutte n'auront plus de raison de combattre, parce que la société contemporaine les aura comme adoptés et leur aura fourni au centuple les jouissances qu'ils ne désiraient donner au prolétariat que dans l'espoir de les partager avec lui.

*16 décembre 1906*

C'est chacun de nous qui doit travailler à se donner **cette indispensable éducation démocrate**. Soyez convaincus que ce n'est pas par les discours, par des émeutes, ni même par des lois que vous pourrez, d'une façon définitive, hâter l'évolution démocratique.

*Roubaix, 9 mars 1905*

**L'armée sera démocratique** le jour où les soldats auront conscience de leur rôle qu'ils accepteront librement et volontairement, où ils seront initiés non seulement à nettoyer des escaliers ou à porter des gamelles, mais à la tâche sociale qu'ils ont à accomplir dans le pays. Je dis que cela doit commencer à se réaliser dans l'armée française. Je dis qu'il n'est pas impossible – et je m'adresse aux jeunes conscrits – qu'ils fassent grandement actes de citoyens en accomplissant ce service militaire qui peut devenir, pour eux, comme une retraite civique au seuil de la vie où ils prendront l'habitude de travailler avec désintéressement, non pour gagner de la considération ou de l'avancement – car vous savez qu'on est souvent aussi bien vu lorsqu'on « tire-au-flanc » que lorsqu'on fait du service, – mais simplement parce qu'ils auront le sens précis et exact de leur responsabilité civique. Le jour où l'armée deviendra cela, elle sera véritablement démocratique. Mais une telle évolution exige une profonde réforme morale, aussi bien des soldats que du corps des officiers, une compénétration intime des officiers et les soldats, qui ne formeront plus deux castes superposées l'une à l'autre.

*Paris, 30 octobre 1905*

**Car la démocratie politique est insuffisante** : ce que nous voulons c'est que le travailleur, non seulement ait un bulletin de vote pour nommer un représentant politique, mais soit, dans l'usine, capable de participer lui-même la direction des affaires de l'industrie dans laquelle il travaille.

*Novembre 1910*

## ◆ LIBERTE ET DEMOCRATIE ◆

### *LA CONVICTION DEMOCRATIQUE NE SE SEPRE PAS D'UN COMBAT POUR L'HOMME*

L'homme est pleinement du monde, et il y a en lui une part non seulement inexplicée, mais inexplicable selon les lois du monde, et qui fonde la dignité de l'homme. Un agnosticisme s'en tiendra à cette béance, à cette attente, signe d'une transcendance qui fait l'homme plus grand que tout autre être au monde et que l'être du monde. Ce qui est nécessaire et suffisant pour fonder une doctrine, une philosophie, des droits de l'homme et de la démocratie. Incroyants et agnostiques, croyants de divers croyances, partageant la même conviction sur l'homme - même si sont différentes leurs métaphysique, leurs théologies et leurs confessions - pourront être tous des démocrates à part entière, conscients les uns et les autres que la démocratie n'est la démocratie que si elle est plus que la démocratie, c'est-à-dire un humanisme.

Le débat de fond est celui de savoir s'il y a ou non une vérité de l'homme. La crise de la démocratie dans notre moment historique va de pair avec une crise de l'humanisme. L'homme ne sait plus où il en est parce qu'il ne sait plus ce qu'il est. Mais la vérité de l'homme, pas plus que la vérité de la démocratie, ne tiennent dans un discours intégralement cohérent organisé par rapport à un seul et unique concept.

Toute idée, grande, vivante, vraie implique au-dedans d'elle-même une tension conceptuelle qu'on pourrait dire dialectique. [...] La liberté n'est tout entière ni dans un libre arbitre systématiquement désorienté parce qu'il tiendrait tout orient pour aliénation suicidaire, ni non plus dans une libération individuelle ou collective qui délivrerait de la responsabilité, de la charge, de l'anxiété propres au libre-arbitre. Corollairement la démocratie se perd si elle refuse la tension de la polyvalence, si elle ne joue que le jeu de la liberté pour la liberté, alors génératrice d'inégalités ou le jeu de l'égalité pour l'égalité, aboutissant à des disciplines asservissantes. La démocratie est la dialectique de la liberté et de l'égalité. Un libéralisme est démocratique si, sous l'heureuse contestation des socialismes, il s'ouvre à un propos social de solidarité. Un socialisme est démocratique si, sous la bienfaisante interrogation des libéralismes, il fait du respect et de la promotion des libertés le critère ou plutôt la norme du socialisme authentique.

[...] En réalité, il y a une vérité de l'homme, comme il y a une entité de l'homme, ouvertes et rigoureuses, difficiles et inépuisables. Nous ne savons jamais complètement ce qu'est l'homme et ce qu'est la démocratie, mais nous savons parfaitement ce qui menace et l'homme et la démocratie. La conviction démocratique ne se sépare pas d'un combat pour l'homme, car c'est toujours, comme le disait Pascal, par la laborieuse et éprouvante négation du mal et de l'erreur qu'on va au bien et au vrai. Tel est notre temps, le combat exemplaire d'un Soljenitsyne ou d'un Lech Walesa contre un totalitarisme antidémocratique parce qu'il est littéralement inhumain. Ce sont des hommes sans peur. Et si trop d'hommes, dans nos si vulnérables démocraties, ne sont pas à la hauteur de ce combat, c'est qu'ils ont peur, moins de l'adversaire si redoutablement armé soit-il, que peur d'une certaine exigence intérieure qui les mènerait là où ils ne veulent pas aller. L'homme ne mérite d'être sauvé, au temporel comme au spirituel, que s'il n'a pas peur de sa propre vérité et de sa propre liberté.

[...] Il est normal et en définitive heureux, qu'il y ait dans une démocratie des libéraux et des socialistes, à condition que les variétés et les variantes des uns et des autres et les possibles intermédiaires entre les uns et les autres, soient tels qu'ils empêchent la vie publique de se réduire à un dualisme sommaire et que les préférences ne se systématisent pas en idéologies, machines à réfuter et disqualifier l'adversaire et génératrices de fanatisme et d'intolérance. Une conviction démocratique forte et raisonnée est un bon antidote à l'idéologie. Le libéral n'a pas tort de faire un drapeau de la liberté, mais il doit aussi prendre en compte les valeurs de solidarité, et se souvenir qu'il arrive que, comme le disait Lacordaire en 1840, dans la chaire de Notre-Dame de Paris, « entre le faible et le puissant, entre le pauvre et le riche, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit (texte cité dans « le projet socialiste » qui l'attribue curieusement à Lamennais). Et sous prétexte d'affranchissement par la loi, un socialiste ne doit pas oublier qu'un État qui prendrait complètement en charge le bonheur et le salut des citoyens, tuant l'homme libre dans le citoyen, tarirait les sources du civisme et n'aurait plus au-dessous de lui que des sujets d'un nouveau despotisme. Contre les idéologies de corruption comme les libéralismes sauvages et laxistes et les idéologies de durcissement, tel un collectivisme bureaucratique, l'humanisme démocratique a des chances d'apporter vie, maturité, ouverture. Si chacun suit sa pente, mais en la remontant, seront assurées les convergences nécessaires à la vie démocratique, puisque tout ce qui monte converge, pour citer Teilhard après Gide.

Le génie humain s'est toujours manifesté dans tous les ordres par la transformation de l'obstacle en moyen. Ainsi procède le génie de la démocratie. Les conflits entre les hommes sont un obstacle à la vie commune des hommes. Pas de différence qui ne soit génératrice d'opposition, surtout dans les sociétés modernes et avancées qui sont les plus différenciées et les plus hétérogènes. La solution courte, simple, brutale consiste à faire de l'unité en supprimant les différences et on atteint à l'unité par l'unanimité et l'homogénéité. Telle est la solution totalitaire. La solution démocratique consiste, elle, à faire de l'union avec et par le moyen des différences elles-mêmes. On ne supprime pas le conflit, on le transforme en dialogue et on change ainsi l'adversaire en partenaire.

[...] Pas d'autre philosophie requise par la démocratie que ce personnalisme dont un Maritain ou un Bergson ont, chacun dans son style, montré qu'il avait des sources chrétiennes.

Si certaines paroles n'avaient pas été prononcées : « que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme », s'il n'avait pas été révélé qu'il y a au secret de l'homme une relation avec le sacré et l'absolu qui fonde la transcendance de la personne par rapport à tous les environnements mondains, biologiques ou sociaux, le paradoxe de l'humanisme démocratique, l'homme fin de la société, ne se serait pas si fort imposé à l'encontre de fausses évidences naturelles.

*Etienne Borne*

*EXTRAIT D'UNE CONFERENCE PRONONCEE A L'ACADEMIE D'EDUCATION ET D'ETUDES SOCIALES EN 1981  
ET PUBLIEE DANS L'AME COMMUNE NUMERO 93, 4<sup>E</sup> TRIMESTRE 1995*

Philosophe, démocrate-chrétien, Étienne Borne (1907-1993) s'inscrit dans le sillage du christianisme social de Marc Sangnier dont il a été proche et du personnalisme d'Emmanuel Mounier.

\* \* \* \* \*

### ★ *Le prix de la démocratie* ★

L'institut Marc Sangnier crée *Le prix de la Démocratie*. Ce prix ouvert à tous récompensera un geste humaniste qui s'inscrit dans une vision concrète de la Démocratie.

Si la démocratie est une idée répandue et banalisée auprès de tous, elle doit cependant sans cesse être défendue, réinventée, vivifiée pour que chaque citoyen puisse de près ou de loin, participer à la vie publique et prendre part d'une manière ou d'une autre aux décisions qui font la France de demain.

C'est dans ce sens que *le Prix de la Démocratie*, avec le soutien de différents média nationaux (*Le Parisien, Ouest-France, La Montagne...*), souhaite valoriser et récompenser les initiatives citoyennes, les actions participatives ou les projets créatifs qui offrent au citoyen un moyen d'agir ou de se faire entendre.

Nous reprenons à Marc Sangnier sa définition de la démocratie comme «*organisation politique et sociale qui tend à développer au maximum la conscience et la responsabilité de chacun, dans la mesure de ses capacités et de ses forces, en lui permettant de prendre une part effective à la direction des affaires communes*».

L'ensemble du projet (les différentes étapes, les partenaires médias, le jury, le règlement...) peut être consulté sur le site <http://prixdelademocratie.com/>. Ce site s'enrichira de nouvelles informations au fur et à mesure de la finalisation du projet.

**Le concours s'adresse à tous ceux et celles qui ont un projet de création à court terme ou qui ont mis en place un dispositif citoyen permettant la participation de chacun à l'édification d'une société d'avenir.**

- Comme nous l'avions annoncé, *L'âme commune/La démocratie* paraît désormais **en seule version numérique**.
- A consulter sur site Marc Sangnier - [www.marc-sangnier.com](http://www.marc-sangnier.com) - :
  - A la rubrique *Institut Marc Sangnier*, les **statuts** de l'IMS tels qu'ils ont été adoptés à l'AG extraordinaire du 19 novembre 2014.
  - La rubrique *Actualités* du site vous tiendra régulièrement au courant des avancées du **Prix de la démocratie** ainsi que des **rendez-vous** de l'IMS.
  - N'hésitez pas à nous envoyer vos contributions. Ainsi la rubrique *Ouvrages* pourra s'enrichir régulièrement de nouvelles publications, au gré de vos découvertes.

## Agenda automne 2013

### LES RENCONTRES DE L'IMS

#### Le mercredi 8 avril à 18h

Nous sommes heureux d'accueillir Roger Rubuguzo Mpongo\*, ami de longue date et partenaire de recherches de l'IMS, qui partagera avec nous son expérience et ses actions inventives au service de la construction de la paix

#### LA CAUSE DE LA PAIX

*\*Prêtre diocésain de Bukavu-RDC et Prof. De Théologie morale aux Grands séminaires St Pie X Murhesa et St Jean-Paul II-Goma. Il est membre du Centre d'Etudes et de Recherche Interdisciplinaire en Théologie (CERIT- Strasbourg), de l'Association des Théologiens pour l'Etude de la Morale (ATEM) et de la Société Internationale de Théologie Pratique (SITP)*

➤ *Cette soirée a lieu à l'Institut Marc Sangnier*

## Lire

***Textes africains de Marc Sangnier et d'Emmanuel Mounier,***  
**R. Rubuguzo Mpongo,** Editions Universitaires Européennes, 2014

Ce livre aborde des questions éthiques pertinentes qui ont marqué l'histoire des civilisations et que le jeune Marc Sangnier, au contact avec l'Afrique, se posait déjà, en 1891 : "de quel droit s'introduit-on chez un peuple et lui impose-t-on un progrès dont il ne veut pas le plus souvent? (...) Comment ose-t-on contraindre les peuples à accepter un progrès dont la vertu n'est nullement évidente et dont la sainteté est plus que discutable ? (...) Que fait-on donc du grand principe de la liberté des peuples ? Et puisque tout le monde reconnaît que l'Etat n'a pas droit d'imposer la morale, qui est pourtant obligatoire, comment pourrait-on lui reconnaître celui d'imposer le progrès, qui n'est nullement obligatoire ?"

Les "textes africains" de M. Sangnier (1873- 1950) et d'E. Mounier (1905-1950) permettent de décrypter les idées reçues qui ont marqué, pour le meilleur et pour le pire, les relations Europe-Afrique et leurs corollaires.

Au-delà des polémiques coloniales, l'auteur interroge le catholicisme social de M. Sangnier et le personalisme communautaire d'E. Mounier et y découvre des clés de lecture pédagogiques qui s'accorderaient mieux avec la mondialisation et ses surprises.

#### ***Note de l'auteur***

*Ce livre est, en quelque sorte, une réédition de mes deux récentes publications : Marc Sangnier, « Deux mois en Afrique du Nord et en Espagne, Notes et impressions », Paris, Ed. Don Bosco, 2009 et « Repenser les relations Europe-Afrique avec Marc Sangnier et Emmanuel Mounier. Au-delà des polémiques coloniales », Paris, Ed. de L'Harmattan, 2012.*

*Ce besoin de réédition est dicté par la richesse des informations supplémentaires contenues dans les notes de voyage de Marc Sangnier en Afrique du Nord et en Espagne. Notes et impressions(1891) que j'avais eu la joie de découvrir, de déchiffrer, de retranscrire et de publier, aussitôt après la soutenance de ma thèse, à la demande des membres du Jury, à l'Université de Strasbourg (2008).*

*Plusieurs lecteurs, en majorité collègues chercheurs à l'Institut Marc Sangnier, ont exprimé le désir de voir les deux ouvrages reliés en un seul volume pour faciliter la compréhension de mon regard éthique sur les relations EUROPE-AFRIQUE.*

*Je remercie Les Editions Universitaires Européennes pour l'intérêt scientifique qu'elles accordent à cette nouvelle édition dont le texte annexe (III) est originellement un manuscrit de 1891. Je suis heureux de le mettre à la portée d'autres chercheurs intéressés au catholicisme social de Marc Sangnier et au personnalisme communautaire d'Emmanuel Mounier.*

Roger RUBUGUZO MPONGO

## Disparitions

- **Madeleine Ambrière**, le 11 juin 2014. Historienne, spécialiste reconnue de Balzac et de Vigny, proche de la famille Sangnier, elle a été une des chevilles ouvrières de la création de l'institut Marc Sangnier en 1990.
- **Emile Poulat**, le 22 novembre 2014. Sociologue des religions et historien du catholicisme, esprit libre et rigoureux, il s'est notamment intéressé à la question de la laïcité.
- **Robert Debant**, archiviste paléographe, membre fidèle de l'IMS, en février 2015
- **Jacques Barrot**, le 3 décembre 2014, commissaire européen, proche de l'IMS, il y était venu parler de son dernier ouvrage *De l'indignation à l'engagement, foi et politique*.

## ◆ APPEL A COTISATION 2015 ◆

Nous vous remercions de bien vouloir penser à votre cotisation 2015 que pour une bonne administration nous vous demandons de bien vouloir envoyer au cours du premier trimestre.

En effet les statuts tels qu'ils ont été revus lors de la dernière assemblée générale extraordinaire du mois novembre dernier précisent que nul ne peut être membre de l'IMS sans cette régularisation avant le mois de juin.

**Nous vous rappelons qu'il vous est maintenant possible, et plus simple, de régler votre cotisation directement sur le site.**

Pour adhérer en ligne, suivre le lien :

<http://www.marc-sangnier.com/adhesion>